



GLOBAL COLLECTIVE

Cosmopolis

Une programmation de Catherine David

Chaque samedi du 21/10/17 au 16/12/17 – 16h30 – Galerie 3

*Entrée libre sur présentation du billet Cosmopolis (10€), réutilisable pour toute la programmation liée à l'évènement.
Traduction anglais / français disponible*

21/10 – Séance Inaugurale / *Opening presentation*

Dans le cadre de la manifestation *Cosmopolis*, Catherine David – Directrice adjointe du Musée national d'art moderne en charge de la Recherche et de la Mondialisation invite – chaque samedi pendant toute la durée de l'exposition – artistes, acteurs et activistes culturels opérant sur des modes collaboratifs divers et dans des espaces géo-culturels très variés.

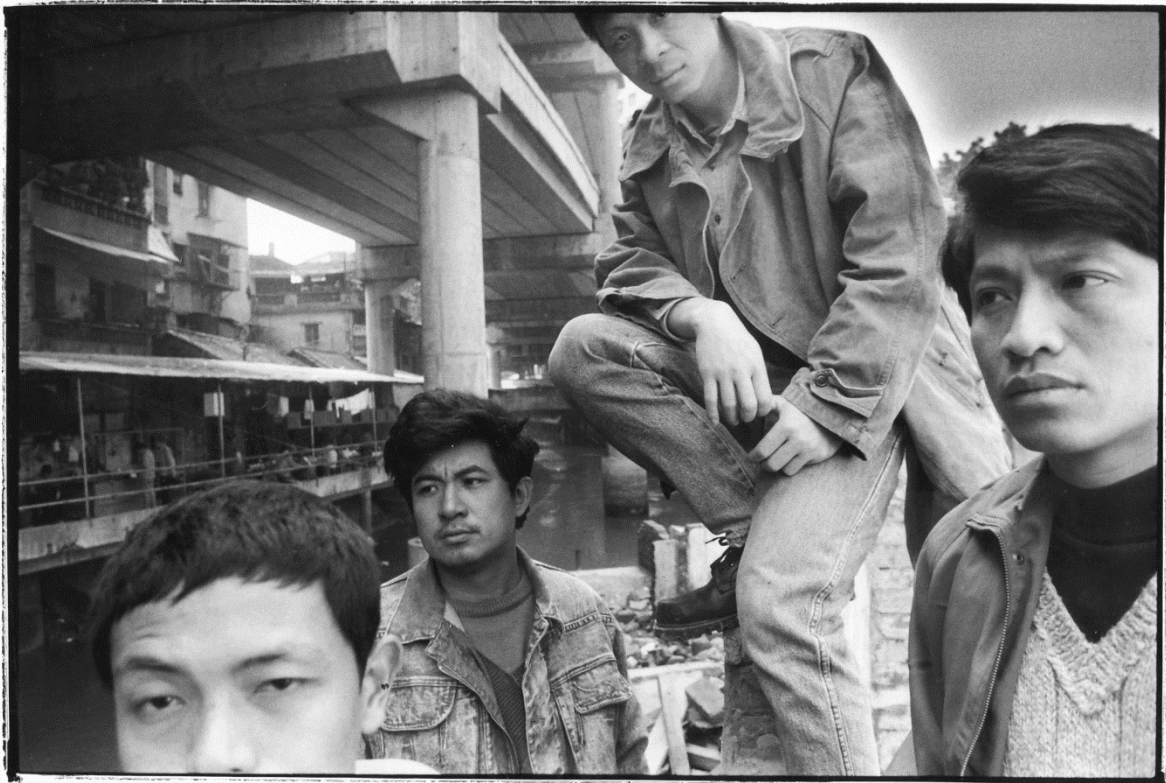
As part of the *Cosmopolis* event, Catherine David – Deputy Director of the Musée national d'art moderne in charge of the Research and Globalisation department – invites every Saturday throughout the duration of the exhibition – artists, actors and cultural activists involved in diverse collaborative modes and in a whole variety of geo-cultural contexts.

Organisé par le service Recherche et Mondialisation du
MNAM-CCI / Centre Pompidou avec le soutien de Mao Jihong
Arts Foundation
Contact : mondialisation@centrepompidou.fr

MAO JI-HONG
ARTS FOUNDATION
毛繼鴻藝術基金會



Centre
Pompidou



Les membres de Big Tail Elephant, de gauche à droite: Chen Shaoxiong, Xu Tan, Lin Yilin et Liang Juhui.
Photo: Zhang Haier.

Big Tail Elephant, initialement formé de quatre membres — Lin Yilin (1964), Xu Tan (1957), Liang Juhui (1959–2006) et Chen Shaoxiong (1962–2016) — fut l'un des premiers collectifs d'artistes chinois à développer une pratique pluridisciplinaire et expérimentale. Actif à Guangzhou entre 1991 et 1998, le groupe est alors fortement animé par les bouleversements qui accompagnent le développement urbain de la Chine des années 1990, et inspirera certaines des pratiques esthétiques les plus originales développées dans ce pays depuis une vingtaine d'années.

Avec : Xu Tan et Lin Yilin

Big Tail Elephant, originally composed by four individuals — Lin Yilin (1964), Xu Tan (1957), Liang Juhui (1959–2006) and Chen Shaoxiong (1962–2016) — was one of the first collectives of Chinese artists to develop a multidisciplinary and experimental practice. The group was active in Guangzhou from 1991 to 1998 and was strongly affected by changes that appeared with the development of China in the 1990's.

Big Tail Elephant inspired some of the most original aesthetic practices developed in the country for about twenty years.



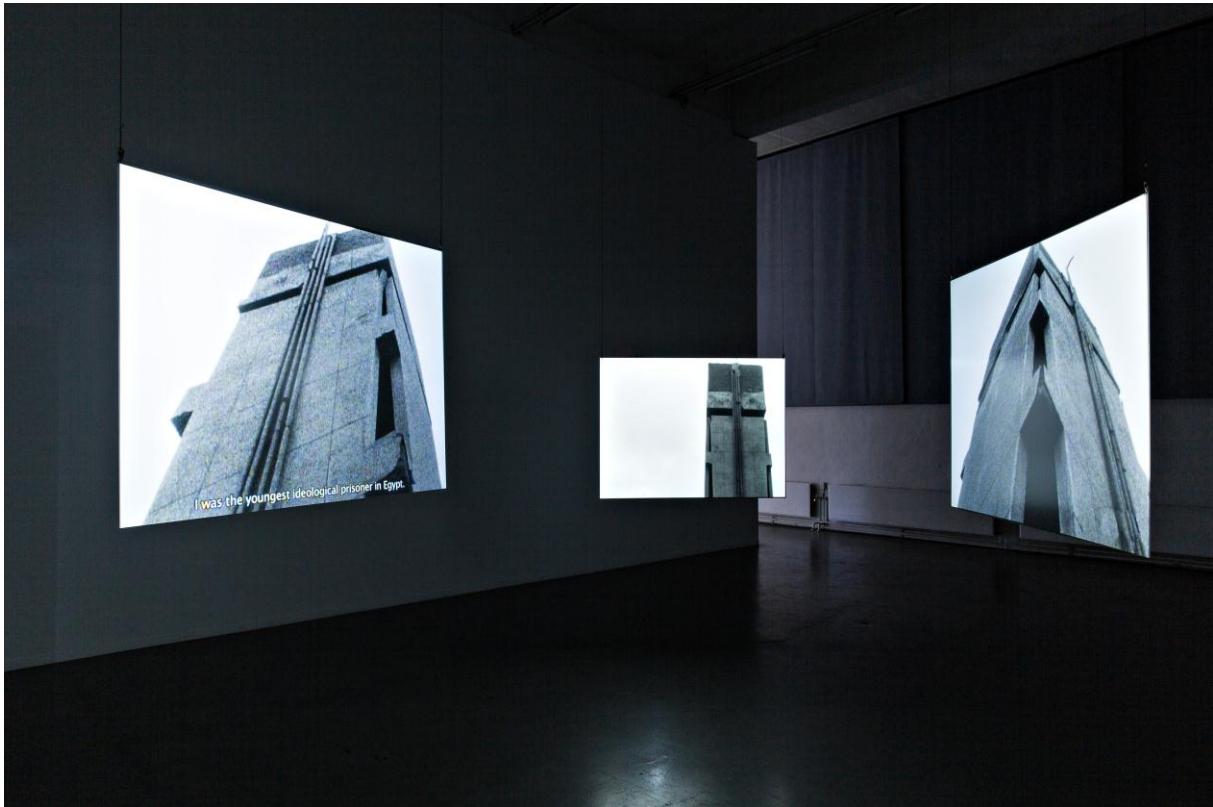
Ou Ning en entretien avec le musicien Muqam Asan Yaya à Makt, 20 juin 2012. Photo: Xu Lili

Initié en 2012 par l'artiste Liu Xiaodong et les commissaires Hou Hanru et Ou Ning, *Hotan Project* associe pratiques esthétiques, anthropologie et sciences sociales dans une enquête sur le travail des chercheurs de jade de la ville de Hotan, située dans la région autonome ouïghour du Xinjiang, à l'Ouest de la Chine. Réputée pour sa longue histoire culturelle — Xinjiang fut un carrefour important sur la Route de la soie — autant que pour ses ressources en Jade, la région attire depuis plusieurs siècles des travailleurs sondant la terre dans l'espoir d'en faire émerger la pierre précieuse, en dépit du quasi épuisement actuel des gisements. L'histoire complexe de cette région en fit l'une des plus actives sur le plan culturel et intellectuel, dynamisme dont a souhaité rendre compte Ou Ning à la tête d'une équipe de chercheurs et de journalistes en allant à la rencontre des héritiers contemporains — musiciens, historiens, artisans, écrivains etc. — de cette histoire culturelle.

Avec : Ou Ning

Hotan Project was initiated in 2012 by the artist Liu Xiaodong and the curators Hou Hanru and Ou Ning. It associates esthetic practices, anthropology and social sciences in an investigation on Jade diggers in the city of Hotan, located in the autonomous ouïghour region called Xinjiang, in China. Famous for its long cultural History — Xinjiang was an important crossroad on the Silk Road — as well as for its resources in Jade stone, the region has attracted for centuries workers who probed the soil looking for the precious stone, despite the fact that it is nearly run out. The complex History of the region led to one of the most attractive region in both terms, creative and intellectual. Leading a team composed of researchers and journalists, Ou Ning went across the region looking for the actors — musicians, historians, artisans, writers, etc. — of this rich cultural life.

11/11 – Cultural Subversion as Artistic Practice by Heba Y. Amin / *La subversion culturelle comme pratique artistique, par Heba Y. Amin*



Heba Y. Amin, projet *Speak2Tweet*, 2011–en cours. B&W 3-Channel Projection vidéo–audio. Photo: Fred Dott

Née au Caire et formée aux États-Unis, Heba Y. Amin explore les stratégies de diffusion et de dissémination des questions socio-politiques contemporaines dans la sphère publique. Elle associe une pratique multimédia individuelle (présentée récemment dans l'exposition *Afriques capitales* proposée par Simon Njami à la Villette) à diverses collaborations artistiques ponctuelles dénonçant l'appropriation de l'espace public par le politique et les stratégies d'aliénation qui en découlent. Cette approche collective et participative donne ainsi naissance à des projets spécifiques, tel que le désormais célèbre *Homeland is not a Series*, pour lequel elle forme le collectif *Arabian Street Artists* en dénonçant ironiquement le racisme et l'instrumentalisation culturelle dont fait preuve la série américaine maintes fois récompensée.

Avec: Heba Y. Amin

Born in Cairo and educated in the United States, Heba Y. Amin explores dissemination strategies of contemporary socio-political issues in the public sphere. She associates an individual multimedia practice (recently presented in the exhibition *Afriques capitales* curated by Simon Njami in Parc de la Villette, Paris) with occasional artistic collaborations denouncing the appropriation of the public space by the politics and disposal strategies that come with them. This collective and participative approach leads to specific projects, such as the now famous *Homeland is not a Series*, for which Heba Y. Amin formed the *Arabian Street Artists* collective that denounced racism and cultural manipulation in the American series rewarded many times.

18/11– From *Empire* to *Liao Garden* by Zheng Guogu / De Empire à Liao Garden, par Zheng Guogu



View of Liao Garden in Yangjiang, Guangdong Province, China. 2014. Courtesy of Vitamin Archive.

Installé à Yangjiang, ville chinoise de la région de Canton où il vit et travaille, Zheng Guogu mène depuis une vingtaine d'années un projet artistique complexe questionnant la société d'après la révolution culturelle. Son intérêt pour la transformation du territoire l'amène à acquérir en 2000 une parcelle de terre où il inaugure cinq ans plus tard son projet *Empire*, inspiré du jeu vidéo « Age of Empires ». Il y développe une architecture idéale déjouant la réglementation foncière chinoise et où les énergies physiques, spatiales et mentales s'interpénètrent pour constituer une nouvelle totalité. En constante transformation, le projet a depuis pris le nom de *Liao Garden* et se déploie de l'habitat personnel de l'artiste à Yangjiang jusqu'à plusieurs espaces en périphérie de la ville en une géographie libre et abstraite, en permanente évolution. Zheng Guogu mène par ailleurs un travail collaboratif avec le *Yangjiang Group* qu'il a cofondé en 2002.

Avec : Zheng Guogu (traduit par Martina Köppel–Yang)

Zheng Guogu lives and works in Yangjiang, in the Chinese region of Canton. In the last two decades, he has carried out a complex artistic project that throws into question the society that appeared after the Cultural Revolution. His interest in the transformation of the territory led him to acquire in 2000 a parcel of land where he inaugurated five years later his project *Empire*, inspired by the video game "Age of Empires". Zheng Guogu develops an ideal architecture thwarting Chinese land regulations and where physical, spatial and mental energies intermingle to constitute a new totality. The project, which is in constant evolution, is now called *Liao Garden* and deploys from the artist' personal habitat in Yangjiang to multiple spaces on the outskirts of the city shaping a free and abstract geography. Zheng Guogu is also part of a collaborative work with the Yangjiang Group that he co-founded in 2002.

25/11 – Laboratoire Agit'Art de Dakar. Hommage à Issa Samb (1945–2017) par Clémentine Deliss / *Laboratoire Agit'Art of Dakar. Tribute to Issa Samb (1945–2017) by Clémentine Deliss*



Issa Samb, 1996, Village Chinois (aujourd'hui Village des Arts, Dakar). Photo : Clémentine Deliss

Considéré comme l'un des espaces artistiques les plus riches et influents sur le continent africain le Laboratoire Agit'Art voit le jour en 1974 à Dakar à l'initiative de trois figures intellectuelles et artistiques sénégalaises fédératrices : l'artiste et poète Issa Samb (dit aussi Joe Ouakam), le peintre El Hadji Sy et le cinéaste Djibril Diop Mambéty (1945–1998). Ayant attiré artistes, penseurs, activistes et anticonformistes du monde entier, le groupe s'opposa dans les années 1970 et 80 à l'idéologie de la négritude prônée par Léopold Sédar Senghor en développant de nouvelles formes d'expressions collaboratives fondées sur une rencontre entre la performance traditionnelle africaine et l'esthétique moderne.

Clémentine Deliss, membre du Laboratoire depuis 1995, présentera les enjeux du Laboratoire Agit'Art et les positionnements différents et spécifiques des membres de ce collectif conceptuel et activiste de Dakar.

Avec : Clémentine Deliss

Regarded as one of the richest and most influential artistic spaces on the African continent, the Laboratoire Agit'Art was founded in 1974 in Dakar, on the initiative of three intellectual and artistic unifying Senegalese figures: the artist and poet Issa Samb (also called Joe Ouakam), the painter El Hadji Sy and the filmmaker Djibril Diop Mambéty (1945–1998). Worldwide, artists, thinkers, activists and nonconformists were gathered around this group that, in the 1970's–80's, was opposed to the négritude ideology advocated by Léopold Sédar Senghor, in developing new forms of collaborative expressions based on a meeting between African traditional performance and modern aesthetic.

Clémentine Deliss, member of the Laboratoire since 1995, will present its implications and the specific and different positioning of the members of this conceptual and activist collective in Dakar.

02/12 – Art and Activism: 28 years of The Sahmat Collective in India / *Art et activisme : 28 ans du collectif Sahmat en Inde*

SAHMAT
The Legacy and Relevance of the Progressive Cultural Movement in India
आवाज़ दो
A Symposium
October 13, 14, 15, 2011
10am - 6pm
Nehru Memorial Museum and Library, Teen Murti New Delhi

Prabhat Patnaik, KN Panikkar, Geeta Kapur, Sashi Kumar, Aijaz Ahmad, MMP Singh, Samik Bandyopadhyay, Sadanand Menon, Ram Rahman, Arjumand Aara, Asad Zajidi, Manmohan, Parminder Singh, Anees Azmi, Rekha Awasthi, Biswamoy Pati, Prachi Dewri, Mihir Bhattacharya, Anuradha Roy, MS Sathya, V Ramakrishna, Kalpana Sahni, Subodh More, Sunil P Elayidom, Santhosh S, Lata Singh, Sanjoy Mallik, Akansha Rastogi, Sumangala Damodaran, Moloyashree Hashmi.

Lobby Exhibition of original work by Sunil Janah, Chittaprosad (Delhi Art Gallery). Archives of IPTA: NMML, Natrang Pratishthan. Photos by Madanjeet Singh. Rare books and pamphlets. Evening screenings of films: *Neecha Nagar, Dharti Ke Lal, Komal Gandhar*, at SAHMAT

Supported by The Nehru Memorial Museum and Library, Indian Council for Social Science Research, Ministry of Culture

29 FERDOSH ROAD, NEW DELHI 110001
 TEL 2307 0787, 2338 1276 E: sahmat8@yahoo.com

SAHMAT

Announce et carton d'invitation à un Symposium organisé par Sahmat, 2011. Design : Ram Rahman. © Sahmat

Fondé en 1989 en réaction à l'assassinat du poète, activiste et dramaturge Safdar Hashmi alors qu'il interprétait l'une de ses pièces dans la rue, la plateforme SAHMAT (Safdar Hashmi Memorial Trust) rassemble de nombreux acteurs opposés à l'instrumentalisation du communautarisme en Inde. Basé à Delhi et créé à l'initiative de Ram Rahman, Vivan Sundaram, Habib Tanvir, Bisham Sahni et M. K. Raina, le groupe défend le pluralisme culturel indien en organisant performances, expositions, éditions, travaux documentaires et autres formes de manifestations. Un travail photographique autour des actions du groupe est mené par Ram Rahman et d'autres collègues photographes.

Vingt ans d'activités ont été documentés et rassemblés dans *The Sahmat Collective: Art and Activism in India since 1989* (Jessica Moss et Ram Rahman, Smart Museum of Art, 2013).

Avec: Ram Rahman

The platform SAHMAT (Safdar Hashmi Memorial Trust) was founded in 1989 after the murder of the poet, activist and dramatist Safdar Hashmi, while he was performing one of his plays on the street. The platform combines various practices and cultural actors who stand against the manipulation of communitarianism in India. Based in Delhi and created at the initiative of Ram Rahman, Vivan Sundaram, Habib Tanvir, Bisham Sahni and M. K. Raina, the group supports Indian cultural pluralism by organizing shows, exhibitions, editions, documentary works and other types of manifestations. A photographic work around the group's actions is taken by Ram Rahman and other colleagues photographers.

09/12 – *Our Common Ghosts*, a project by Christian Nyampeta / *Our Common Ghosts, un projet de Christian Nyampeta*



Christian Nyampeta, *Comment vivre ensemble*, Gwangju Biennale 2016. Photo : Doyun Kim

Originaire du Rwanda, Christian Nyampeta questionne les modes de transmission du savoir, les procès de formation culturelle et la notion du *vivre-ensemble* sous forme d'évènements, de conférences publiques et de rencontres. Son projet *How to Live Together* (2015) interroge la construction de l'histoire de son pays d'origine, dont il tente de révéler les ressorts intellectuels et poétiques en donnant la parole à des philosophes tels qu'Isaie Nzeyimana ou Obed Quinet Niyikiza. Discussion et méditation informent ainsi un projet vivant aux références et ramifications politiques et artistiques multiples.

Avec: Christian Nyampeta

Originally from Rwanda, Christian Nyampeta challenges modes of knowledge transmission and cultural formation, and also the way of living together through events, public lectures and meetings. His project *How to Live Together* (2015) deals with the construction of his homeland's history, of which he tried to unveil intellectual and poetic resources by giving the floor to philosophers such as Isaie Nzeyimana and Obed Quinet Niyikiza. Discussion and meditation feed into a living project containing multiple artistic and political references and offshoots.

16/12 – *Let the Water Flow*, a research project by Field Recordings / *Let the Water Flow*, un projet de *Field Recordings*



Let the Water Flow, Field Recordings, 2016, © Field Recordings

Fondé en 2016 en collaboration avec les universités d'Auckland et de Shanghai et l'Académie des Beaux-Arts de Shanghai, ce collectif sino-néo-zélandais étudie le paysage urbain de la mégapole chinoise à travers une production documentaire analysant les rapports entre l'homme, l'eau et le développement de la ville. Conçu pour une installation multi-écrans présentée en 2016 au Rockbund Art Museum dans l'exposition *Tell Me a Story: Locality and Narrative*, le projet *Let the Water Flow* (2016) restitue l'existence précaire des travailleurs migrants sur les rives de la rivière Suzhou à Shanghai. En articulant études de terrain, analyses scientifiques et fragments du quotidien de cette main d'œuvre vivant en marge de la ville, le projet révèle le rapport singulier de ces hommes – que seule la rivière relie au territoire urbain – à une économie mondialisée.

Avec: Li Xiaofei, Jim Speers et Clinton Watkins

Founded in 2016 in collaboration with the University of Auckland, the University of Shanghai and the Academy of Art University, this collective studies the urban landscape of the Chinese megalopolis through documentary production that analyses connection between humans, water and city development. Conceived for a multi-screen installation presented in 2016 at Rockbund Art Museum in the exhibition *Tell Me a Story: Locality and Narrative*, the project *Let the Water Flow* (2016) evokes precarious existence of migrant workers on the banks of the Suzhou river in Shanghai. By articulating field investigations, scientific analyses and fragments of everyday life of this population living on urban fringes, the project sheds light on the special relation between these men – that only the river connects to the urban area – and a globalized economy.